

VEVEY ■ LES AMBITIONS DE LA TÉLÉ

A la conquête du pays

ICI-TV et six télévisions régionales demanderont une concession nationale. Le numérique leur donne des ailes.

EDOUARD CHOLLET
COLLABORATION CÉLINE GOUMAZ

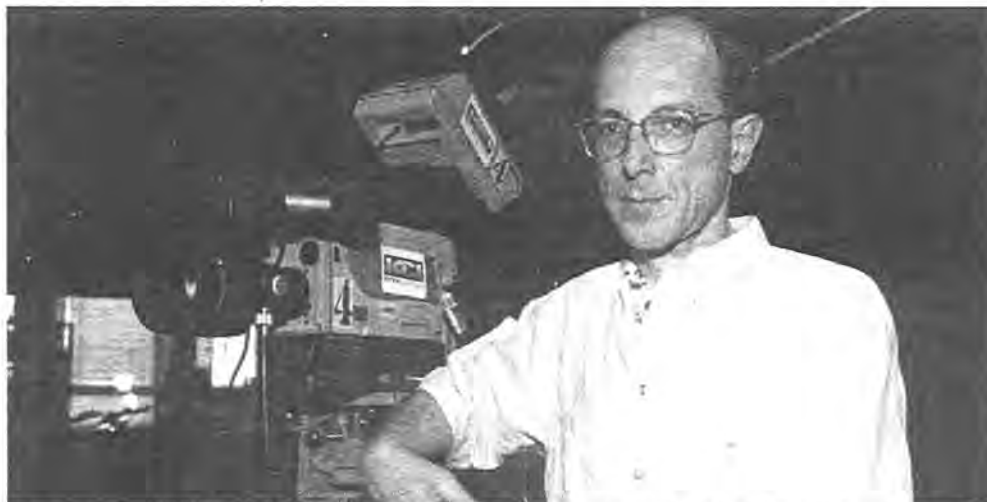
Costa Haralambis, le directeur d'ICI-TV, la chaîne câblée arrosant la Riviera et le Chablais, se sent très à l'étroit dans sa couverture régionale. Déçu de ne pouvoir offrir ses programmes — réalisés maison à 90% — qu'à une audience limitée à 32 000 ménages potentiels, il a décidé de prendre les rênes d'un projet télévisuel à l'échelle de ses ambitions: Haralambis entend ainsi profiter de la technologie numérique pour insérer dans les bouquets de chaînes proposés un peu partout en Suisse un florilège d'émissions régionales romandes et tessinoises. D'une durée de trois heures, le programme, mitonné à Vevey, passerait en boucle tout au long de la journée.

En clair, un Montreusien en

vacances à Saint-Moritz n'aurait par exemple qu'à allumer son poste pour profiter depuis son lieu de séjour des meilleurs moments du festival de jazz. En plus d'ICI-TV, six chaînes* semblent vouloir monter dans le train du Veveysan et verser leur obole créatrice à la compilation dont il souhaite alimenter hebdomadairement les différents téléseaux du pays. «La clientèle visée est celle des «expatriés» régionaux», note Haralambis, qui compare volontiers son modèle de télévision à celui qu'incarne TV5 sur les ondes européennes. Quant au nom qu'il entend lui donner, il n'a pas encore été choisi.

Appâter les annonceurs

Pour ICI-TV comme pour les autres télévisions locales, le deuxième objectif, économique, est de séduire un nombre d'annonceurs proportionnel à cette



Costa Haralambis désire utiliser la technologie numérique pour insérer dans les nombreuses chaînes proposées un peu partout en Suisse des émissions régionales romandes et tessinoises. Studio Curchod

zone de couverture élargie, un dessein vital puisque les chaînes privées tirent jusqu'à 50% de leurs recettes de la publicité.

Costa Haralambis entend par ailleurs s'assurer les services d'un producteur indépendant qui serait chargé d'extraire le meilleur des émissions promises à une vaste diffusion extracantonale. Un quart du programme destiné à la vitrine cathodique latine serait constitué de créations propres à la nouvelle chaîne.

Le directeur d'ICI-TV prévoit que cette dernière fonctionnerait avec un budget de 2 millions de francs, et qu'un actionariat établi au prorata des émissions four-

nies contribuerait à son financement. Son calendrier le moins optimiste s'arrête à l'automne 2000. Le cas échéant, ce serait la première fois qu'une télé privée romande pourrait bénéficier d'une concession nationale.

Priorité à TVRL

«L'idée d'une TV5 romande mérite d'être étudiée. Mais en l'état actuel, nous privilégions le développement de TVRL», estime Jean-Pierre Pastori, directeur de la Télévision de la région lausannoise. Du fait de leur diffusion sur le réseau câblé, les chaînes privées n'entrent, aujourd'hui, pas en concurrence, à l'in-

verse des radios locales. Pour Jean-Pierre Pastori, cette situation rend l'entente plus facile. «Certes, une structure commune faciliterait la diffusion de campagnes de publicité nationales, mais nous devons conserver nos spécificités», fait-il remarquer. Si le directeur de TVRL dit oui à l'harmonisation, à la collaboration et à la coordination entre les chaînes, il oppose, en revanche, un non catégorique à toute idée de fusion.

*Le projet impliquerait Canal Alpha + à Neuchâtel, Canal 9 à Sierre, Canal NV à Yverdon, TVRL à Lausanne, Léman Bleu à Genève ainsi que Tele Ticino. □

Collaboration lémanique

Avant de songer à assouvir sa gourmandise nationale, Costa Haralambis s'est fixé un objectif prioritaire, bien que plus modeste: l'harmonisation des programmes d'ICI-TV avec ceux de TVRL et de Léman Bleu, trois chaînes installées sur l'arc lémanique. Sa réalisation, également attendue pour la fin de l'année prochaine, permettrait de donner corps à plusieurs expériences pleinement réussies dans le domaine, notamment lors de la Fête des Vignerons.

«Pour schématiser, explique Haralambis, nos trois chaînes partageraient quand bon leur semble un certain nombre de programmes génériques, telles des émissions culinaires, mais elles diffuseraient simultanément leurs propres journaux télévisés.»

ICI-TV, TVRL et Léman Bleu conserveront de toute façon leur identité régionale, mais il n'est pas impossible que le trio se rassemble à l'enseigne d'un nouveau logo, histoire de mieux taper dans l'œil des indispensables annonceurs. Haralambis, qui s'estime condamné à progresser, et, pour cela, à exister au-delà de sa région, envisage de constituer à terme un pool romand. Néanmoins, il fait savoir que l'harmonisation de ces grilles n'a rien à voir avec son projet d'extension suisse. Peut-être parce qu'il croit utopique de pouvoir leur donner vie en même temps.

E. C.

CARTE D'IDENTITÉ

Costa Haralambis

Age: 48 ans.

Etat civil: divorcé, trois enfants.

Domicile: Vevey.

Formation: Ecole d'arts appliqués de Vevey, section photographie. Reporter-photographe free-lance pendant quatre ans. Monte sa propre société de production, Cinéprofil, au début des années quatre-vingt.

Directeur d'ICI-TV depuis 1994.

Loisirs: Officiellement, la télé est son seul violon d'Ingres.

Insolite: Ne roule qu'en vieille américaine. En possède deux.

Racines: Né et élevé en Grèce jusqu'à l'âge de 19 ans. En a conçu, affirme-t-il, «une allergie viscérale aux dictatures et aux monopoles».